

Menie Grégoire

Échantillon de dix lettres avec leurs
résumés sur enveloppe

- N° 3856
- 27 avril 1970

Chère Mémie,

[J'écoute votre émission depuis 2 ans
je me reconnais partiellement dans tel ou tel cas,
mais jamais mon problème n'a été soulevé] et c'est
pourquoi je me décide à vous le soumettre.

[Il s'agit de la difficulté d'un couple lors-
que le mari et la femme sont issus de milieux
sociaux très différents. C'est mon cas:

J'ai 54 ans, mon mari a le même âge,
mariés depuis 30 ans, nous avons 3 enfants.

Mon mari était d'un milieu très pauvre: aîné de 12
enfants, élevés dans 2 pièces [très inconfortables] vivant de
quelques vaches et d'un lopin de terre. [Je n'ai qu'un
frère, mes parents avaient une belle maison, des pro-
priétés, un commerce prospère, et un compte en ban-
que très garni. Lui, sorti de l'école à 14 ans, a
fait plusieurs métiers: domestique de ferme, plon-
geur en restaurant, bucheron. Moi sortie du lycée
à 20 ans, diplôme en poche, j'ai exercé jus-
qu'à ces dernières années, un bon métier, envié
de beaucoup de femmes. Question religion, rien
de commun; il était indifférent, [j'étais catho-
lique pratiquante convaincue]. Question goût
et loisirs. [j'avais fait de la musique pen-
dant 8 ans, je m'intéressais à la littérature; lui
préférait courir les jupons!]

Malgré toutes ces différences qui condamnaient
d'avance notre union, [malgré toutes les oppositions
de ma famille, le mariage a eu lieu. Mon amour,

tion de 3 enfants, mais dans le lit, c'est un bloc
de marbre, et j'en souffre énormément.] Mais il
ne risque pas de vous écrire: il se moque
ouvertement de ce genre d'émission.

Chère Mémie [je ne vous demande pas de
conseil; nous avons tenu coup 30 ans,] encore quel-
ques années... [Mais j'aimerais savoir comment
cela se passe ^{chez} d'autres couples semblables.]
Je sais bien qu'en 1970, tous les jeunes font des
études, les familles ont plus de moyens, donc moins
de différences. Mais tout de même, n'y a-t-il pas de
temps en temps l'ingénieur qui épouse la petite cou-
turière, ou bien la fille du directeur qui épouse
un ouvrier!

Si vous saviez comme je voudrais entendre
quelques échos à ma lettre, et comme je vais espérer.

Je ne peux même pas vous donner mon
adresse pour être avertie: le courrier ~~est~~ distribué
entre midi et 14h et ce serait un drame si mon
mari trouvait votre lettre. Mais je vais m'efforcer
de ne pas manquer une seule émission.

Merci, Mémie. Votre lettre m'a déjà soulagée.
Je vous adresse mes meilleurs sentiments et
mes remerciements anticipés.

M^{me} S...

PS.
Je lis et [je relis cette lettre avant de la
poster et j'ai un peu honte, car mon mari
est un très brave homme qui a fait ce
qu'il a pu pour notre réussite.] mais, comme

Fait à Angers

6855

le 27 avril 70. ANGERS

3 heures

voudrais placer probl. pose

- S agit pour juger cette dame
~~repose~~ ^{si donner} ^{bons courants}
 - Comme dit "sa vie est pauvre"
 par l'él. ^{intel d'ailleurs} ^{recom sur mltes res enfauts} ^{estime prival son mari}
- Je le vois car sur le plan rent. mental
 petite bourgeoisie bien connue
~~est~~ son éducation ^{en lui a permis} ^{d'apprécier son mari}

- Pourquoi a-t-elle ~~accru~~ ^{accru} cette ^{de} ^{parmi} ^{possibilité}?
^{au point de vue} ^{7 femme pas}
^{contu} ^{debut} ^{humain}

- Donc att. réfléchir à ces 3 questions
^{qui cette dame pose}

1) Pour qu'un amour homme
est ce qu'il faut qu'on se réunisse ^{plan social}?
[^{son type d'éducation?}
^{m'occupation, culture?}

2) Quel est le minimum de points communs?
auprès 'hui (des heu auz) pas d'ya 30 ans
pour qu'un couple puisse
s'entendre ^{se réunir} ^{de donner} ^{tranquillité}

3) Est-ce que cette ^{au lieu de} ^{30 ans} ^{d'age}
^{me paraît possible} ^{aux} ^{stat} ^{le} ^{climat} ^{de} ^{ce} ^{lieu}
"ou heu 'dernier" ?
^{est-ce que} ^{filles} ^{auz} ^{me} ^{me} ^{me} ^{de} ^{leur} ^{société}
^{milleu} ^{parents}

Plus tard que leur mère ^{d'aurait} ^{l'opinion} ^{partagée}
[^{Peu} ^{dans} ^{l'au} ^{re} ^{ne} ^{paraît} ^{de} ^{ce} ^{qui} ^{se}
^{trouvait} ^{reperce} ^{pas} ^{en} ^{le} ^{mot} ^m ^{d'} ^{ya} ²⁰ ^{ans}

Conclusions

- Au 1^{er} ^{premier} ^{que} ^f ^{est} ^{un} ^{curi} ^{douls}
^{et} ^{que} ^{les} ^{sociétés} ^{au} ^{lieu} ^{de} ^{l'isolement}
^{de} ^{soit} ^{les} ^f ^{qui} ^{les} ^{soit} ^{en} ^{ce} ^{moment}

- Répondre question de cette dame
^{est-ce que le mariage} ^{est} ^{un} ^{acte} ^{de} ^{volonté}
^{ou} ^{d'} ^{autres} ^{ou} ^{soit} ^{très}
^{de} ^{différence} ^{de} ^{culture} ^{et} ^{de} ^{progrès}

- Ou ^{laisserait} ^{trou} ^{par} ^{ce} ^{en} ^{me} ^{me}
^{un} ^{si} ^a ^{de} ^{ce} ^{lieu}
^{ou} ^{leur} ^{promesse} ^{d'} ^{apporter} ^{leur} ^{milleu}

- Ou ^{leur} ^{de} ^{partir} ^{de} ^{leur}
^{si} ^{chois} ^{de} ^{partir} ^{en} ^{ce} ^{lieu}
^{abandonnant} ^{de} ^{leur} ^{travail}
^{et} ^{un} ^{très} ^{grand} ^{de} ^{différence}

Et ^{ce} ^{cas} ^{de} ^{se} ^{re} ^{trouver} ^{de} ^{l'} ^{amour}
^{qui} ^{sont} ^{reunies}
^{la} ^{part} ^{de} ^{redonner}
^{est} ^à ^{de} ^{de} ^{revoir}
^{et} ^{de} ^{revoir}

Fait antony 6856
le 27 avril 70. ANGERS

M^r Bellard } mari
vie p^{er}
agricult.
d'exploit. laiti.

~~M^{me} Pelier
jeune J. 25 ans
approuve le m^o protestant~~

~~M^{me} Deshaies
an cours soci. 20 ans?~~

~~M^{me} X. couple
d'abonnés
de vergers.~~

~~M^{me} Bellauger
coccu mari de famille.~~

~~M^r Pridet.
André
responsable d'organism.
agricoles.~~

~~M^{me} Y. commerçante
in situation mais
qui n'attent a ?~~

451
M^{me} Beauvion / couple

F 54 ans
M^{me} avec
enfants
M^{me} X. X. X. X. X.
ville proche

la famille est a
les bras de la femme
de p^{er}te condition par le fait
= elle - devient son mari
ils ont eu 4 enfants de p^{er}faits
enfants - vivait avec son
M^{me} X. X. X. X. X. X. X. X. X. X.
qui couple - et fait le m^o X.
ils ont eu 4 enfants de p^{er}faits
enfants - vivait avec son
M^{me} X. X. X. X. X. X. X. X. X. X.
qui couple - et fait le m^o X.
ils ont eu 4 enfants de p^{er}faits
enfants - vivait avec son
M^{me} X. X. X. X. X. X. X. X. X. X.
qui couple - et fait le m^o X.

Fait antenne 6856
le 27 avril 70. ANGERS

- N° 4596
- 21 septembre 1973

2

Gemenheim 5. 9. 73

Cher Madame,

Il est maintenant 10h du soir
 mon fils et mon frere dorment
 la maison est redevenue calme
 c'est la que ^{je suis allée} je repense a ma jambe
 d'hier ^{de hier} je decouvre le matin une
 boule sur mon sein gauche, et elle
 me faisait mal, une douleur sourde.
 j'ai tout de suite ^{pu} faire l'analyse
 d'opiation enfin ^{je suis descendue un xaloup}
 au flux bas de la fente ^{car} a la
 guison du cancer je n'y vois pas.
^{Dans la soirée} tout de suite j'ai vu le gynécologue
 Cet homme m'a rassuré sur la
 diatement: a mon avis, un cancer
 Madame se soigne tres bien et
 (ce que tous les medecins
 disent dans ces cas la ^{même s'ils peuvent} en faisant le contraire)

III

Dans cette salle d'attente, je me
 suis dit: tu dois lutter, te défendre
 pas pour lui mais ^{pour ton fils} [A.B]
^{pour que son enterrement soit dans un cabinet}
 et pour être au verdict du medecin ^{quel}
 j'ai juré ^{de} partir a quitter a main, a
 apprendre ma suite ^{après} ma
 guison de ^{rien} nature a que j'avais
 envie faire.] B
 Je crois ^{avoir} été contente ^{de} trouver
 cette petite boule qui m'a permis
 de réfléchir et de découvrir que je
 n'étais ^{pas} jamais moi-même.
 (j'ai attendu 4h).
 Madame ^{je} vous dis tout de suite ^{le medecin}
 ce n'est pas un cancer, mais je
 suis fermement décidé a bouger
 Je me suis vue autre, ^{biensur}
^{ai déjà parlé a} mon mari ^{si} amie pas ce la ^{il me demande:}
 que

4596
 vendredi 21 septembre
 1973

II
 En attendant qu'il me revoie (ca a duré 4 semaines)
 dans la salle d'attente je me suis ^(meurt) imaginée beaucoup de choses et j'ai
 repris à ^{la fois tout} ce que je suis devenue
 depuis mon adolescence, et c'était
 bien maigre, maigre à 15 ^{ans} ^{parce que j'avais}
 un régime ^{et} une ^{très} ^{bonne} ^{part} ^{de} ^{chocolat} ^{et} elle était
 contente ^{de} ^{être} ^à ^{ce} ^{point} ^{de} ^{vie}. ^{heureusement}
 pour moi j'ai eu un enfant à 20 ans
 seulement, ^{sinon} je suis sans métier.
 Je vis de femme? ^{pas} ^{très} ^{pro} ^{je} ^{me} ^{trouve} ^{pas}
 qui pense uniquement à sa carrière
 et s'occupe rarement de ce que je pense,
 ne parle que de lui et ^{me} ^{fait} ^{passer}
 toute ^{la} ^{part} ^{de} ^{ce} ^{qu'} ^{il} ^{aurait}
 aimé ^{faire} ^{lui}. L'idée me lui vient
 même pas que cet enfant ait ses
 propres goûts) - Ceci fait sous ma tête
 une ^{part} ^{de} ^{ce} ^{qu'} ^{est} ^{le} ^{climat} ^{actuel}.

N'a mis ses idées dans la tête? Peu importe.
 Je ^{vois} ^{qu'} ^{il} ^{est} ^{allé} ^{au} ^{bout} ^{même}
 si cela me coûte un divorce.]
 (Pour aller ^{peut} ^{être} ^{presque} ^{que} ^{ce} ^{est}
 la ^{part} ^{de} ^{ce} ^{qu'} ^{il} ^{avait} ^{dit} ^{que} ^{c'} ^{est}
 si ^{l'} ^{éligence} ^{pour} ^{ne} ^{pas} ^{s'} ^{apercevoir}
 de cela avant) mais (tant pis, je
 raconte quand même cette histoire]
 fut. être [d'autres femmes peuvent peut être
 la même chose dans une salle
 d'attente, ^{de} ^{mes} ^{accusés} ^{de} ^{être} ^{pas}
 toute seule de mon espèce.]
 Amitiés J. Leclercq

4596

Vendredi 21 Septembre

1973

jeune femme Une boule
au sein. On pense au

cancer. En attendant
le verdict elle remet sa
vie en question: mais
indifferent sans amour,
pas de miter

"Contente d'avoir trouve cette
petite boule qui lui a permis
de réfléchir et de découvrir
qu'elle n'était pas elle-même"
? de la de de change sa vie x x x x x

4596

Vendredi 21 Septembre
1973

Marie Grégoire

Chère Nadene,

Il est maintenant 10h du soir, mon fils et mon frère dorment, la maison est redevenue calme. Et je fais face à ma journée d'hier. Hier matin, je découvre une boule sous mon sein gauche. Elle me faisait mal, une douleur sourde. J'ai tout de suite pensé cancer. Et je suis descendue d'un coup au plus bas de la pente. Dans la journée, j'ai vu le gynécologue. Cet homme m'a rassurée maladroitement : "Aucun avis, Nadene, un cancer ça se soigne très bien ! etc..." (ce que tous les médecins disent dans ces cas-là, même s'ils pensent le contraire).

En l'attendant qu'il ne reçoive, (à 4 heures) dans la salle d'attente, je ne suis inquiète beaucoup de choses et j'ai repensé d'abord à tout ce que je suis devenue depuis mon adolescence. C'était bien maigre et maigre à 15 ans et ceci parce que j'étais un père ivrogne et une mère peureuse. Tout le monde était content. J'étais coquée. Heureusement pour moi, j'ai eu un enfant à 20 ans seulement. Bien sûr, je suis sans métier. Ma vie de femme ? Un mari froid qui pense uniquement à sa carrière, s'occupe rarement de ce que je pense, ne parle que de lui et veut pour notre fils tout ce qu'il aurait aimé faire, lui. L'idée ne lui vient même pas que cet enfant ait ses propres goûts.

Dans cette salle d'attente, je me suis dit, tu dois lutter, tu dois te défendre pour ton fils. J'ai pensé à quitter mon mari, à apprendre un métier. J'ai réalisé ce que j'aurais aimé faire. ^{de ma vie} Quand je suis entrée dans le cabinet, j'étais prête au verdict du médecin quel qu'il soit.

Et je suis contente d'avoir trouvé cette petite boule, qui m'a permis de réfléchir et de découvrir que je n'ai jamais été moi-même. Je vous en suis sûre. Je ~~me suis~~ ^{me suis} rassurée. Ce n'est pas le cancer, mais je suis fermement décidée à bouger. Je ne sers une autre, bien sûr j'ai déjà parlé à mon mari. Il me demande : "Suis-tu sûre de ces idées dans la tête ?" Peu importe. Je sais que j'irai jusqu'au bout, même si cela me coûte un divorce.

Vous allez peut-être penser que c'est la peur qui m'a alertée ou encore que je n'étais guère intelligente pour ne pas ^{me apercevoir de cela} percevoir de cela avant. Tant pis, je raconte quand même cette histoire. D'autres femmes pensent peut-être la même chose dans une salle d'attente de médecin et je ne suis peut-être pas toute seule de mon espèce.

4596

Vendredi 21 Septembre

1973

Après
des moments
de tristesse
et de mélancolie
il y a eu
un moment
de joie
et de gaieté

- Donc elle f. a été placée pendant
devant la route de 20 m.
99 m.

- Elle Et elle est sortie de sa
sa vie a été devant elle
comme une cloche d'une espèce
et elle a été obligée de le faire

- Tout ce qu'elle a découvert
elle le savait
elle le savait
comme elle le savait
comme elle le savait

- Et il est possible qu'elle
elle le savait
elle le savait

- Et sa vie est devenue vraie
et elle a dit "non" à cette vie
elle a dit "non" à cette vie

- Mais elle a dit
quel bonheur
que c'est d'être petite
Benigne -

- Elle ne veut rien savoir
mais elle a dit "non"
de l'oublier
de l'oublier
de l'oublier

- Elle n'est pas dans son monde
comme dans son monde
comme dans son monde
comme dans son monde
comme dans son monde

- Dans la nuit, une cloche
d'au-delà, ou
ou croquant les deux
ou tout bonnement en face
ou qu'on croit
ou qu'on croit

- Pas totalement sûr
mais vraiment un peu
de l'importance
peut-être c'est un instant
pendant lequel
ou x trois jours

- Cette f. a eu peur
elle a découvert en elle-même
qu'elle était mortelle

- Car il y a une vie
presque invisible
vraiment à la mort
à la mort

- Un savoir que le monde meurt
mais on ne peut pas
elle des autres
ou la mort
- On le sait, on ne le sent pas

41 10

ven.credi 21 septembre
1973

- N° 4618
- 23 octobre 1973

Vendredi, 16 octobre 73

Chère Gene,

C'est au sujet de la vie intérieure, dont vous demandez le rôle qu'elle peut jouer dans la vie d'une femme, que je désire vous offrir mon jugement.

[Je vais avoir 19 ans prochainement et j'ai pourtant déjà une longue période de vie intérieure ou de vie rêvée, si vous préférez], derrière moi [Ma mère, ayant perdu son mari alors que j'étais encore bébé, j'ai été élevée et adorée par tout un entourage de parents et d'amis jusqu'au jour où une mère se remaria. Ce n'est pas l'histoire d'une petite fille malheureuse que je veux vous raconter, car mon beau-père m'aimait et m'aime toujours beaucoup. Mais je ne sais pourquoi je me suis repliée sur moi-même, ne me confiant plus à personne. Gardant pour moi mes angoisses d'enfant, puis de jeune fille. J'avais peur d'une enfant sans problèmes], puisque mes études étaient toujours couronnées de succès. [pourtant j'avais une soif extraordinaire de tendresse], mais cette personne ne le comprenait et mes parents ne firent jamais le geste que m'aurait peut-être permis de me [confier] de mes soucis pour m'écouter].

J'ai grandi et c'est alors que je me suis mise à rêver de [ce] - Ce serait d'aimer, je l'entends, sans au [imaginer] la présence d'un homme à mes côtés. [C'est cette présence qui, comme vous le dites, m'a soutenu, le jour, comme la nuit, elle ne pouvait être] comme [elle] m'accablait de [quelques] foudres comités prenant cette [vaine] Et bien, comme si j'avais l'espoir que sa réaction n'était pas impossible, [elle] était toujours dans le prolongement de la réalité. Elle était une image [très] idéale, avec [du] futur, mais prenant toujours racine

4648

Mardi 23 octobre 73

vie intérieure -

pour Bernard Gerbat ?

Elle rêve sa vie !

Manie Grégoire

mardi 23 octobre 1973

Chère Manie,

Je vais avoir 19 ans prochainement et j'ai pourtant déjà un ~~assez~~ long passé de vie intérieure ou de vie rêvée si vous préférez.

Ma mère ayant perdu son mari alors que j'étais encore bébé, j'ai été choyée et adorée par tout un entourage de parents et d'amis jusqu'au jour où ma mère se remaria. Ce n'est pas l'histoire d'une petite fille malheureuse que je veux vous raconter car mon beau-père m'aimait et m'aime toujours beaucoup. Mais je ne sais pourquoi, je me suis repliée sur moi-même, ne me confiant plus à personne, gardant pour moi mes angoisses d'enfant puis de jeune fille. J'avais l'air d'une enfant sans problèmes. Pourtant j'avais une soif extraordinaire de tendresse, et en même temps l'incapacité de me confier pour m'en libérer.

C'est alors que je me suis mise à rêver d'une vie. J'imaginai la présence d'un homme à mes côtés, présence qui me soutenait le jour. Elle me poussait à agir. La nuit, elle ~~m'aidait~~ m'aidait à m'endormir. Quelles forces prenaient cette rêverie ? Elle était toujours dans le prolongement de la réalité. Elle était une interprétation idéale du futur mais prenait toujours racine dans la réalité quotidienne. Je vivais tantôt le bonheur d'être avec cet être, tantôt le chagrin de le perdre.

Manie est-ce que cela n'explique pas le déchirement que j'ai éprouvé comme tant d'autres à la mort de François Serret ? Le problème il est dans la conciliation de la réalité et de cette vie intérieure. J'ai rencontré à plusieurs reprises des hommes qui ont ~~m'aidé~~ cru en moi. D'où vient, Manie, que dès que le stade de nos relations menaçait de dépasser celui de l'amitié, à chaque fois j'ai pris peur et j'ai refusé de les revoir. Est-ce que cette vie rêvée qui occupe une telle place en nous, ne fait pas de nous pour toujours ou des insatisfaites ou des enfants qui refusent la maturité ou les deux ?

4648

mardi 23 octobre 73

2^h 1/2

un compagnon
intéressé

- Notre courrier de 3.4

ou sa plongée

plonger en plein inconnu

et inconscient de l'homme qui est avec
qui peut être un peu ^{mais pas un} compagnon

qui est plein de ~~tristesse~~ ^{de tristesse} et de
souffrance plus que millionnaire
de leur histoire
quelques parts culées

- la corale [les f. vivent l'essentiel de leur vie
dans l'océan à l'intérieur d'elle-même
rien plus qu'à l'extérieur]

- Les f. dans l'action, réalisation
- les f. dans le désir qui soulevé resté q'c
glabre

- C'est pourquoi on a fait rêver la femme
~~à la dépense et à~~

et fait vivre les hommes
appart à la culture extérieure
dans f. le monde intérieur

la roman le petit journal
le petit les feuilleton
et aig une bonne partie
de ce qu'on fait à la TV.

- Alors aig, on va essayer rêver
de comprendre pourquoi

- ty a l'occasion du pot de lettre et d'appel
qui a réussi la world un g'd mythe femme
un mythe rêver - comme l'œuvre le vent

et F rêver de découvrir que
en roman la lettre de cure romans - roman photo
ou comme Grace Kelly - et de rêver photo
un mythe rêver et famille.

24

- est ce que c'est bon et le quel est mauvais
utile ou dangereux

Pour importe aig, le compte ~~est~~ ^{est} ~~comme~~ ^{comme} ~~en fait~~

ou la - vivent leur vie
les f. - la rêver

- Et les mille de que, ^{procèdent où dans} ^{quand} ^{révèle}
et en vivent ^{de rêver de f.}

- le qui ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~compagnon~~ ^{compagnon}

- Pourquoi?

~~Et pour que je comprend~~
Peque les f. ^{aut} ^{travaillent} ^{à la} ^{TV} ^{travaillent}

de rendre le monde ^{et in le de} ^{de la force} ^{de voler}
~~de rendre le monde~~

de rendre le peu de ce

ils y ont ^{de} ^{leur} ^{vie} ^{de} ^{leur} ^{vie}
ou alors ils y ^{de} ^{leur} ^{vie} ^{de} ^{leur} ^{vie}

- les f., elles ^{de} ^{leur} ^{vie} ^{de} ^{leur} ^{vie}
de leur ^{de} ^{leur} ^{vie} ^{de} ^{leur} ^{vie}

- leur modèle ^à ⁴ ^{est} ^{par} ^{mi}

- Au départ, les f. ^{ou} ^{heures} ^{ou} ^{heures}
au milieu des ^{elles} ^{se} ^{avaient} ^{quel} ^{des} ^{rest} ^{de} ^{leur} ^{vie}
étaient ^{elles} ^{par} ^{mi} ^{elles} ^{elles}
vivraient ^{elles} ^{de} ^{leur} ^{au} ^{coeur} ^{de} ^{leur} ^{plus}

4648

mardi 23 octobre 73

d. l. l'un dortiment d'les de
premierement

- A ce rais qui s'heurme au le rail
 Mais je suis tellement qui aye
 malgré ^{pour libération}
^{pour santé}
^{pour instruction formation}
 elle sont comme brutes dans le sens ^{professionnel}
 et sont out plus que par la réalité

~~il explique~~
 et explique ~~comme d'habitude~~

- votre couronne s'écoule le ~~devant moi~~
 il explique (votre deus comme d'expliquer lui)
 - Au lieu de lutter - neque in la parat impomth
 tous deux ensemble, vous un seul
 ou vous reconnaître un ~~support de vie~~
 un l. - une tudeche - une rencontre - de gles

- vous le trouvez dans le roman - plutôt
 le roman
 et aye sur l'écrou de la Teli
 - et a la Teli c'est bien fait ~~par~~
 neque le vie rouge et vous regarde

- vous l'écrou de la Teli ~~et vous parle à vous~~
 (vous fait le compte de votre couronne)
 "un la beau, tendre et fort"
 qui ~~regarde~~ et ~~écoute~~ la f.
 "est d'ailleurs, pour la vrai deputation
 de ce qu'on appelait le "père charmant"

- Vous dit: "vous ~~appartenez~~ à vous
 au votre vie. ~~Il y est pas~~
 et a fait pas, mais il vous
 appartient"

- quand le ~~compagnon~~ n'êtes plus
 et son ~~écrou~~ s'écroulent
 et s'écroule au lieu

- et F. l'écrou est ~~écrou~~ out de d'écrou
 et tout tout mal - out de la pousse, et tout
 coulé. Et l'écrou de qui avait out de tout
 et il ne se fait de sa ~~écrou~~
 que le main ~~écrou~~ de la laudi ~~écrou~~
 - les ~~écrou~~ de l'écrou Non, de pauvre ~~écrou~~
 a l'écrou du monde

4618

mardi 23 octobre 73

- N°4630
- 8 novembre 1973

Paris le 18.10.73

Chère femme,

J'ai demandé à une banque de me faire un découvert de 622⁰⁰, ce qu'elle m'a accordé. Seulement, j'ai mis assez de temps pour le rembourser. Alors le directeur a téléphoné au patron de mon mari pour que tu me me dises à mon mari, vous imaginez le drame.

J'ai pris la mauvaise habitude de tout cacher quand il s'agit d'argent à mon mari. [J'ai de très gros soucis et de très gros ennuis financiers. J'ai arrangé et j'ai eu des nuits blanches à calculer mes fautes. J'ai eu des nuits blanches à calculer mes fautes. J'ai eu des nuits blanches à calculer mes fautes.] tout cela à mon mari. [Il est tellement

tout en continuant à me dire pas de me dire enfant. Il veut aller d'argent à la maison. Mais j'ai l'impression que j'ai un peu de culpabilité.

— L'argent fond dans mes veines. [Lui qui est si riche. me fait comprendre pas.]

[Nous nous entendons à merveille sur tout les autres plans. Nous nous aimons. Nous avons deux enfants] de 7 et 5 ans magnifique. [Notre seul sujet de dispute; l'argent. Et l'argent, moi. C'est pour cela que j'ai tant de soucis.]

[Depuis lui c'est affreux. Nous sommes comme deux étrangers l'un à côté de l'autre sans parole. Qu'il vive, qu'il me frappe mais qu'il ne reste pas avec moi. Sur ses deux, à souffrir.]

[Il doit passer des heures af-

Notre seule motivation l'argent...

J'ai pris la très mauvaise habitude de tout cacher à mon mari dès qu'il s'agit d'argent... et elle passe des nuits blanches à compter. Elle découvre en langage. Le 8 de la langue prend le patron du mari. Pot au rose découvre. Le mari

4630

jeudi 8 novembre 1973

Filles de 18-10-13

Potans femme,

[J'avais demandé à ma banque de me faire un découvert de 622\$, ce qu'elle m'a accordé. Seulement j'ai mis assez de temps pour le rembourser. Alors le directeur a téléphoné au patron de mon mari

pour que [il avait mes dit à mon mari, vous imaginez le drame

J'ai pris la mauvaise habitude de tout ^{de} cacher quand il s'agit d'argent] à mon mari. [J'ai de très gros soucis et de très gros ennuis financiers. J'ai arrangé] et [je me tais. J'ai passé des nuits blanches à calculer mais jamais j'ai ^{été} pas partagé] tout cela à mon mari. [Il est tellement

lent en continuant à me cacher de mes deux enfants. Il existe assez d'argent à la maison sans que j'ai l'impression que je ne sois pas riche. — l'argent fond dans mes veines] lui qui est si économe, [je ne comprend pas]

[Nous nous entendons à merveille sur tout les autres plans. Nous nous aimons. Nous avons deux enfants] de 7 et 5 ans magnifique. [Notre seul sujet de dispute, l'argent. Et Comprenez me. C'est pour cela que je cache tout de vous]

[Depuis hier, c'est affreux. Nous sommes comme deux étrangers. L'un a été de l'autre sans parole. Qu'il vive, qu'il me frappe mais qu'il ne rentre pas avec son nez dans la soupe]

[Il doit penser des choses affreuses]

Notre seule motivation... l'argent...
J'ai pris la très mauvaise habitude de tout cacher à mon mari dès qu'il s'agit d'argent... et elle passe des nuits blanches à compter. Un découvert en langue. Le D. de la langue a prêté le patron du mari. Pot an. use découvre. le mari...
comme...
V. S. B.

4630

jeudi 8 novembre
1973

bon et courageux et je l'aime
 tellement [seulement] il y a
 des moments où il s'apprête
 à [partir] et alors [c'est la guerre] c'est
 ce qui s'est passé hier
 quand son patron lui a appris que
 la banque avait téléphoné
 lui parlant de [trouvent] et
 que en disant que nous n'avons
 absolument aucun centime
 et sonome [son mari] est
 entré dans une colère folle
 et m'a même giflé - et depuis
 il ne m'adresse pas la parole
 et je vois qu'il souffre. C'est ce
 que j'ai trouvé terrible et je
 ne sais pas quoi faire. [Est-ce
 mes qui est tort?] J'ai un
 mari qui [travaille] [très] [très]
 fort [sans penser un instant
 à lui. Nous avons acheté une
 maison à crédit et nous avons
 de [très] [qu'on] [c'est] [les]
 même [je] [travaille] [des] [mes]

[peux de moi] Il doit [avoir]
 perdu toute confiance
 [par] [je] [l'aime] plus que
 tout au monde et je ne veux
 pas briser mon mariage pour
 des histoires d'argent même
 si c'est des grains comme dans
 votre cas.
 Que faire! Excusez-moi
 si j'ai dit. J'ai dit
 tellement mal! Je n'ai
 en moi un homme dans ma
 vie [qui] [est] [tout] [ma]
 vie [mes] [enfants] et lui. Tout
 pareil moi tout le monde
 d'ici. Sans eux je suis per-
 due.
 Je ne sais plus quoi faire
 je vous en prie, s'il vous
 plaît, aidez-moi et croyez
 moi c'est grave
 Je vous remercie

Note toute mesonforte
 l'argent...
 Je n'ai plus la très
 mauvaise habitude
 de tout cacher à
 mon mari dès qu'il
 s'agit d'argent... et elle
 passe des nuits blanches
 à compte. Un de ces jours en
 langue. Le D. de la langue
 perenn le patron du mari.
 Pot au use découvre, le mari
 a giflé sa femme... X X X

4630
 jeudi 8 novembre
 1973

Maria Grégoire

Madame Maria,

J'avais demandé à la banque de me faire un découvert de 622 francs, ce qu'elle m'a accordé. Seulement j'ai eu assez de temps pour le rembourser, alors le directeur a téléphoné au patron de mon mari. Je n'avais rien dit à mon mari, vous imaginez le drame!

J'ai pris ~~habitude~~ la mauvaise habitude de tout ~~me~~ cacher quand il s'agit d'argent. ^{Comme mari} J'ai de très gros soucis et de très gros soucis financiers, je m'angoisse et je me tais. Je passe des nuits blanches à calculer, mais jamais je ne la lui fait partager. Il est ~~tellement~~ tellement bon et courageux et je l'aime tellement! Seulement s'il apprend ces difficultés, c'est la guerre. C'est ce ~~qui~~ qui s'est passé hier quand son patron lui a appris le découvert.

Il est entré dans une colère folle et m'a même giflée. Et depuis, il ne m'adresse plus la parole. Je vois qu'il souffre. ^{Non,} Est-ce moi qui ai tort? Il travaille très dur, sans penser un instant à lui. Nous avons acheté une maison à crédit et nous avons de grosses échéances. Moi-même, je travaille chez moi tout en continuant à m'occuper de mes deux enfants. Il rentre assez d'argent à la maison, mais j'ai l'impression que je ne suis pas comptée. L'argent fond dans ses mains. ~~celui~~ ne reprend pas.

Nous nous entendons à merveille sur tous les autres plans, nous nous aimons. Notre seul sujet de dispute: l'argent. Et comprenez-moi, c'est pour cela que je cache tant de choses. Depuis hier, c'est affreux! nous sommes comme deux étrangers l'un à côté de l'autre sans parler. Qu'il crie, qu'il me frappe, mais qu'il ne reste pas ainsi sans rien dire, à souffrir!

Il doit penser des choses affreuses de moi et avoir perdu toute confiance. Toute sa vie, c'est lui et mes enfants.

Jeudi

très facile

pas facile!

4630

jeudi 8 novembre
1973

- Il y a 2 aspects qui se mêlent
de cette lettre
comme dans ce questionnaire
l'un dans la vie
[l'aspect legal
humain]

- Commission par l'histoire de l'emprunt
vous gagnez de l'argent vous
les emprunteurs qui vous ont fait
sur la garantie de vos gains propres
qui en est responsable?

- Dans le régime legal
les 2 salaires ont vocation de biens communs
mais votre salaire de femme
est l'aine à votre libre disposition
vous pourriez donc être responsable de 622F.

- Legalement la banque pour être remboursée
devrait s'adresser à vous et à votre
employeur,
et après seulement, à votre mari
mais pas du tout à l'employeur de votre
mari.

- Ce n'est pas régulier, ce qui a fait cette
toute au ~~droit de protestation~~ banque
On n'a traité injustement
et il faut que le sachiez

Qui fait
le mariage?

pas que la gille
sur le partage
de vos tâches

2 - Ça s'arrangera - Ça s'arrangera
c'est ce que ça s'arrangera
- Mais si on continue à être
un partenaire de respons
au sein d'un ménage de personnes
dans un climat de confiance
dans un climat de confiance

Car vous n'avez pas à la suite de mariage
vous avez à protéger et à le défendre
- Et l'affaire de la responsabilité de budget
99 dit la loi?

Elle ne dit pas du tout
que c'est la femme qui gère seul
l'argent de budget de son
ni qu'elle est seule responsable de dépenses
- Au contraire, c'est le mari qui
à la dernière mot
en matière de dépenses et de
responsabilité

Pourquoi la femme serait-elle seule
responsable de l'argent de ménage?

- Trop facile de s'en tirer par une gille
quand on refuse de prendre sa part légale
de responsabilité

- Impression d'homme, vous une gille à un mari qui gagne pas
- Grand air à des enfants
et des gros échecs
royal-mari, ce n'est pas fait de s'en tirer
On n'est pas trop de 2 pour réfléchir.

- Ils ont accepté ~~comme~~
comme 80% de français
de décharger complètement votre mari
des soucis de "comptes"

- Il faut que c'est la l'erreur.
Pour avoir accepté de payer des impôts (haute)
en silence
pour qu'il dorme tranquille - Tu es pauvre mais
c'est parfaitement respecté et tu daignes
Et je pense que cette gille en est la preuve.

4630
jeudi 8 novembre
1973

l'adresse
l'employeur
m'air
le cas ou pas
la règle ou pas
le créancier
separat
m'ont
sans
co

Les salaires ont une vocation
de bien commun.

Le salaire de la femme
est laissé à sa libre
disposition, mais, comme
celui de son mari, ils ~~ont~~^{ont}
quand même une vocation
communautaire.

Dans le cas de la lettre

La banque aurait dû
s'adresser d'abord à
l'employeur de la femme,
mais il est ^{légal} possible, dans
le cas où un des époux
ne règle pas sa dette, que
le créancier s'adresse au
conjoint.

x x
Dans un régime de
séparation de biens les salaires
n'ont pas de vocation communau-
taire puisqu'il n'y a pas de
communauté, sauf pour les dépenses
pour l'entretien du ménage.

4630

jeudi 8 novembre
1973

- N° 4584
- 31 aout 1973

P.S. Si ce cas vous inspire une réflexion, essayez plus que d'habitude cette dame pour un tel incident. Merci

le 1^{er} juin 1973


Madame M^{me} Grigore

Chère Madame

[Écoutez souvent] mais pas journalièrement [vos] très intéressantes [émissions] et ne pouvant passer ce problème sur les autres mes [accepterez vous de me donner votre avis sur le cas suivant:

Une dame soignante ayant perdu son mari dans un accident de la route il y a 10 ans sous treuve que la solitude lui pèse et remarquant bien simplement qu'elle a ^{eu une fois dans sa vie} ses désirs sexuels, mais que dès que l'occasion se présente une force intérieure l'empêche d'accepter même de faire ^{quel que petit geste - voir, voir, doulez} ^{que son conjoint nous} ^{messager] éprouant en votre réponse et vous en remerciant à l'avance}

Je vous prie d'agréer, chère Madame mes respectueuses salutations


Marcel Gayard
122 Bd. Nationale
41260 La Chaussée St. Victor

Une femme homme
Parle d'une femme de 60 ans qui se sent des désirs sexuels et qui les refoulette.
(Elle a perdu son mari il y a 5 ans).
Il doit être amoureux d'elle si elle refuse même un bain

4584
vendredi 31 ans 73

Marie Grégoire

lundi 3 septembre 1973

Chère Madame,

Écoutez souvent vos émissions accepteriez-vous de me donner votre avis sur le cas suivant :

Une dame exagérée ayant perdu son mari dans un accident de la route il y a quatre ou 5 ans, trouve que la solitude lui pèse et reconnaît bien simplement qu'elle a encore besoin d'une vie sexuelle, mais dès que l'occasion se présente une force interne l'empêche d'accepter même un baiser.

Qu'en pensez-vous ? Vous vous doutez bien qu'elle m'intéresse et qu'elle est dans mes âges.

P.S. Si ce cas vous ~~inspire~~ inspire, soyez plus que discrète, cette dame pouvant l'en tendre. Merci.

Marcel Gayard
122 route Nationale
41260 - Chaussée St-Victor

4584

vendredi 31 août 73

- Et si elle entendait elle et la autre de cet ag. où restait le mal
-) amirais hein qui elle entend, moi j'aurais rien vu de cela
 j'ai l'impression
 qu'il y a beaucoup d'informations
 qui courent
 et beaucoup d'informations
 à donner.
- Une dame réagissait
 qui découvre qu'elle est encore
 une femme
 et qu'elle est encore virante
 ce lui paraît généralement
 une chose absolument nouvelle
 et probablement exceptionnelle.
- Et
 - La "première" qui la retient de céder
 et de se laisser
 comme elle dit à l'homme,
 c'est la libido - l'impression
 que c'est laide à rougir
 et presque mortifier.
- Or c'est faux. Depuis 99 ans, il y a
 des médecins qui étudient
 les fonctions ^{sexuelles} seulement
 comme ils étudient ^{sexuel} le ^{de l'homme} fonctionnement du cœur, poumon,

- et tous les autres mécanismes
- 99 disent les spécialistes?
 qui un le ou une f. qui ^{à court} ~~matrice~~
^{sa vie sexuelle}
 et qui l'a reversé
 n'a aucune raison de s'arrêter
 puisqu'il n'y a pas d'ag.
 ou ça s'arrête
 comme s'arrête qu'on le veut bien
 - Qu'en est-il de la soumission au désir
 et capable de vivre de amour
 sans limite d'ag. parfait.
 - Il y a des fatigues de la gestation ^{usage de}
 - Contrairement à ce qui on raconte ^{qu'il y a}
 la ménopause
 n'a aucune influence sur la vie sexuelle
 sauf un certain ^{des} ^{iniquités} ^{qui se corrigent en Amérique} ^{par des hormones} ^{qui} ^{le vieillissement}
 d'un côté c'est la vie naturelle
 d'autre ^{tenir une femme} ^{par le de lutte contre} ^{le vieillissement}
 (exactement comme on lutte ^{contre la maladie})
 - Contrairement à ce qu'on raconte aussi,
 ce n'est pas la peur d'attendre
 que ~~le~~ ^{le} mari ou sa femme vieillisse ^{qui empêche}
 pour autant qu'on ne s'entend pas ^{sexuellement}
 - Ça n'arrange rien.
 celui qui est frustré, reste frustré.
 et continue à souffrir de n'avoir pas de vie sexuelle

4574

vendredi 21 août 73

2^e p.

- Bey. nous lettre d'un M^m
d'un certain âge
qui me pose question intéressante
- Va peut-être faire sourire
les fr. amis qui rira
heures ca ne les empêche pas de réfléchir
- Il s'agit d'un vicieux couple
de voyageurs
et de leur droit
de continuer à vivre un amour
comme s'ils en ont encore envie.
- Lui bien sûr, trouve ça normal.
Elle qui en a pourtant bien envie
n'ose pas... à son âge!
pensez donc!
- Crois que derrière cette petite histoire
il y a tout un grand mythe
stupid
une encre d'information énorme
sur la réalité des li. et des f.
- On s'imagine que les latinisants
un ange nain
qui transmette l'information
(par le li. la femme)
en petits esprits
en se passant
essayer de les dire
à ce que H. veut dire.

4584

vendredi 31 août 73

- Tout ce qui peut arriver
c'est que ce couple se soit
ait perdu l'habitude de l'amour
et que il n'ait plus de l'amour
- Mais c'est une chose en somme
ce n'est pas une mort
- Alors M^m. dit donc cela à cette dame
si par hasard elle n'a pas eu envie
Et dit lui que, finalement
à son âge, elle a beaucoup de chance.

- N ° 4454
- 14 juin 1973

MENIE GREGOIRE

Jeudi

Madame,

Je vous écris au sujet de ma responsabilité.
Mon père s'est suicidé il y a environ une dizaine d'années dans l'hospice même où nous, ses enfants, l'avons fait enter, car à cette époque nous étions tous si mal logés que nous n'avions vraiment pas de place.

Nous ne savons pas pourquoi il a fait ça et nous ne le saurons jamais, il n'a rien laissé. Mais je me dis toujours que c'est de notre faute, nous le voyons trop peu. Nous étions tous à Paris, lui si loin. C'était dur. Et sur cinq enfants, deux seulement lui envoyaient quelques colis. ~~XXXXXXXXXXXX~~ Nous lui écrivions de temps en temps, il répondait peu car il devenait aveugle. Il était très âgé : 76 ans.

Plus j'y pense, plus je suis sûr que si ses enfants s'étaient mieux occupés de lui, il n'aurait pas fait ce geste. J'ai toujours compris que j'étais sa préférée, car étant ~~XXXX~~ abandonnée par sa mère, je vivais avec lui, deux frères et une sœur, et c'est moi qui à 12 ans avais toutes les charges ménagères des cinq personnes.

Aujourd'hui j'ai quatorze ans, mais n'arrive toujours pas à oublier. C'est à cause de nous tous qu'il a fait ça et je me dis : "toi aussi tu as ta part de responsabilité. J'en ai jamais parlé à personne, mais je me sentirai toujours responsable."

la responsabilité

son vieux père de 76 ans, qui devenait aveugle, s'est pendu à l'hospice où on l'avait "abandonné"....

Elle dit je me sentirai toujours responsable

MENIE GREGOIRE

Jeudi

Chère Madame Menie Grégoire.

Connaître votre point de vue sur cet horrible fait divers qui vient de se produire dans notre petite commune. Une femme de 44 ans était employée par le mairie à une école maternelle depuis 4 ans comme femme de service. Ne voulant plus accepter les humiliations et travaux abusifs de la part de la direction, elle fut révoquée sans préavis, illégalement. Deux jours après, la révocation était acceptée par le maire et transmise verbalement à son mari, lui-même employé communal.

Le lendemain, cette malheureuse n'ayant pas trouvé d'autre emploi, désespérée, s'est jetée dans un lac artificiel, entraînant dans la mort sa petite fille de 7 ans.

Une deuxième personne avait été aussi révoquée en même temps à la seconde école maternelle de la commune et après ce drame, le maire lui a fait réintégrer son emploi.

Je suis moi-même aux prises avec les responsables de la mairie qui depuis 4 mois veulent que je quitte mon emploi parce que j'ai 57 ans et ils n'osent pas, après ce drame, me révoquer aussi.

Où sont les responsabilités ? Comment les vrais responsables peuvent-ils le soir embrasser femme, mari ou enfant et dormir ? Malgré ce drame, les directrices sont restées à leur poste. Alors ?

Madame Edeline
78, av. des Dolmans Elisabethville
78410 Aubergenville sur Epone

4454

Jeudi 14 juin 73

Deux lettres sur le grand pas
 sur la responsabilité
 sur la culpabilité

Deux cas ~~différents~~ différents

- Deux cas de culpabilité
 Deux ou une responsabilité
 "responsabilité" au vrai sens du terme
- Deux cas ou ~~se~~ ^{les} ~~scènes~~ ^{l'agent} ~~se déroulent~~ ^{se déroulent}
 que ~~le~~ ^{le} ~~crime~~ ^{crime} ~~est~~ ^{est} ~~survenu~~ ^{survenu}
~~à~~ ^{par} ~~des~~ ^{des} ~~autres~~ ^{autres}
- dans que ~~les~~ ^{les} ~~autres~~ ^{autres} ^{comme}
~~qui~~ ^{qui} ~~se~~ ^{se} ~~sont~~ ^{sont} ~~pas~~ ^{pas} ~~les~~ ^{les} ~~autres~~ ^{autres}
^{du} ~~scène~~ ^{scène} ~~du~~ ^{du} ~~drame~~ ^{drame}
- mais ~~l'od~~ ^{l'od} ~~car~~ ^{car} ~~plus~~ ^{plus}
 des gens qui sont nés. L'occasion du drame
~~la~~ ^{la} ~~guette~~ ^{guette} ~~d'eau~~ ^{d'eau}
 qui ~~est~~ ^{est} ~~de~~ ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~un~~ ^{un} ~~vois~~ ^{vois}
 ardu - plein -
- Prenons le premier exemple de 78 ans
 Non, ~~il~~ ^{il} ~~si~~ ^{si} ~~il~~ ^{il} ~~n'a~~ ^{n'a} ~~pas~~ ^{pas} ~~lain~~ ^{lain}
~~de~~ ^{de} ~~l'explication~~ ^{l'explication}
- Non, ~~il~~ ^{il} ~~ne~~ ^{ne} ~~vous~~ ^{vous} ~~a~~ ^a ~~pas~~ ^{pas} ~~accusé~~ ^{accusé}
- Non, ~~il~~ ^{il} ~~si~~ ^{si} ~~il~~ ^{il} ~~a~~ ^a ~~pas~~ ^{pas} ~~voulu~~ ^{voulu} ~~vous~~ ^{vous} ~~il~~ ^{il} ~~argue~~ ^{argue}
 ou a vous se préfère, ou + tendre
 ou deux autres plus différents

~~Vous l'a pas~~
 - il a avancé sa dent
 presque sa vie, n'avait plus de dent
 il ne voyait plus clair
 n'avait plus de femme
 mais a sa place q'd d'argent
 il était malade. peut-être

- Il avait le droit de dire : ^{parce}
 ce ne regard que moi
~~de~~ ^{de} ~~se~~ ^{se} ~~faire~~ ^{faire} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~fa~~ ^{fa} ~~it~~ ^{it}
- vous n'êtes ni coupable, ni responsable
 - vous avez peut-être été sa seule douce pensée
 avant de quitter
 un monde dont il n'aurait que fait
- Et puis, il paraît bien mourir une fois
 Et pas facile, ds un hôpital
 de mourir à 78 ans.

- Prenons l'autre histoire -
 cette pauvre femme qui ne trouvait
 et qui, malgré un mari travaillant
 malgré un enfant qui avait ^{qui} ^{avait}
 s'est suicidée - et elle non coupable
 de l'enfant qui elle ne l'a pas fait
^{par} ~~la~~ ^{la} ~~faute~~ ^{faute} ~~de~~ ^{de} ~~elle~~ ^{elle} ~~qui~~ ^{qui} ~~l'a~~ ^{l'a} ~~perdu~~ ^{perdu}
- Elle l'a fait parce qu'elle était malade
~~et~~ ^{et} ~~qu'elle~~ ^{qu'elle} ~~ne~~ ^{ne} ~~peut~~ ^{peut} ~~rien~~ ^{rien} ~~faire~~ ^{faire}
~~pour~~ ^{pour} ~~elle~~ ^{elle} ~~ni~~ ⁿⁱ
~~elle~~ ^{elle} ~~a~~ ^a ~~perdu~~ ^{perdu} ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~le~~ ^{le} ~~plus~~ ^{plus}
 de raison - Elle n'avait que la raison
 cad le rais de la vie -
 à l'occasion d'un retour,
 l'aurait pu être autre chose

4454

Jeudi 14 juin 73

- Atlas? ~~Pourquoi~~
 - Dites la malheureuse D^u
qui s'a renvoyé
pour des raisons que j'ignore
et sûrement pas par goût de nuire
 - vous voyez que c'est une mère
n'elle n'osait plus
embrasser ses enfants
ni voir ceux qui se lui confiait
~~car n'elle se sentait coupable~~
 - Les voyez que ^{le grand} ~~est~~ ^{est} le 1^{er} dans
d'abord triste, désemparée, torturée, ~~et puis~~
au lieu de ~~se faire~~ ^{se faire} une famille
pour ~~de~~ ^{de} faire une famille heureuse
 - La culpabilité ça n'est pas du tout respecté
c'est un venin ^{qui ne se répare pas} ^{le mal} ^{mais qui prolonge et entraine}
qui ^{ne se répare pas} ^{le mal} ^{mais qui prolonge et entraine}
mais ^{qui prolonge et entraine}
- ~~Extrait de~~
- ~~la culpabilité~~ ^{voilà moi} c'est une façon
d'aimer le mal.
~~c'est une minette à la vie~~
~~pour~~
et de le faire survivre
au lieu de ~~le tuer~~ ^{de le tuer}
de l'aimer la ~~ne~~ ^{ne}
le tuer -

4454
jeudi 14 juin 73

Edouardelle le 12 Avril 1973

M^e Adeline
78 Avenue des
Dolmen Elisabeth
78110
Médanville
Commune d'EPOLE 78

Chère Madame Minnie Giguère

J'écoute, avec assiduité, vos émissions très
intéressantes. Au sujet des responsabilités dont
vous devez nous entretenir prochainement, je
voudrais connaître votre point de vue sur cet
navrant et doublement ^{tragique} fait divers qui vient
de se produire dans notre petite commune.

Une jeune femme de 44 ans, employée par
la mairie à une école maternelle (femme
de service) (ne voulant plus accepter les humiliations
et travaux abusifs) de la direction de
cette école, fut REVOQUÉE sans motif, sans
précis, illégalement. Je samedi 17-2-73

de lundi 20-2-73 ^{2 jours après la} révocation acceptée par
la mairie et transmise verbalement à son
mari, lui-même employé communal. Je
mardi 22-2-73 ^{les deux semaines} cette malheureuse/dame

n'ayant pas trouvé d'autre emploi, désespérée
s'est jetée dans un lac artificiel et est en-
trainant dans la mort la petite fille de
7 ans.

le 12. 4. 73.

Madame.

[Je vous prie au sujet de votre émission
sur la responsabilité.]

C'est au sujet de la mort de mon père.
Qui est survenu il y a environ une dizaine
d'années (par suicide) dans l'Hospice
même où nous étions enfants. J'ai fait
entrer car c'est étonnant que nous étions tous 3
quel que soit son lien et que nous n'étions pas
tous ensemble.

Nous ne savons pas pourquoi il a fait ça
et nous le saurons jamais il n'a rien écrit
mais je me dit toujours que ce de notre faute
nous ne l'avons pas fait. Ça se fait au lieu
d'être dans le Nord nous étions à Paris. J'ai dit que
tous ces enfants ne se souviennent pas de
tout de lui. C'est sûr. Mais lui c'est de deux
côtés (ma mère et moi) nous lui écrivions de
temps en temps (il répond) s'il faut car il
devait travailler. Il était âgé de 78 ans.

Mais plus j'y pense plus je suis sûr
que s'il ces enfants c'était une occasion
de lui de ne pas avoir l'air de l'embarrassé
aussi il n'aurait pas fait ce geste.

J'ai toujours compris que j'étais sa fille
car j'étais embauchée par ma mère et
gamine. Je vivais avec lui, le frère, et
sœur.

4454

Jeu de 14 juin 73

Madame
78 Avenue des
Dobruers Elisabeth
78110
Mantes-la-Jolie
Commune d'EPOLE 78

Chère Madame Minnie Giguère
 J'écoute, avec assiduité, vos émissions très
 intéressantes. Au sujet des responsabilités dont
 vous devez nous entretenir prochainement, je
 voudrais connaître votre point de vue sur cet
 navrant et doublement ^{tragique} fait divers qui vient
 de se produire dans notre petite commune.
 Une jeune femme de 44 ans ^{était} employée par
 la mairie à une école maternelle (femme
 de service) [Ne voulant plus accepter les humiliations
 et travaux abusifs] de la ^{de la part de la} direction de
 cette école, fut REVOQUÉE sans motif, sans
 préavis, illégalement. Le samedi 17-2-73
 de lundi 20-2-73 ^{2 jours après la} révocation acceptée par
 la mairie et transmise verbalement à son
 mari, lui même employé communal, le
 mercredi 22-2-73 ^{les deux conjoints} cette malheureuse dame
 n'ayant pas trouvé d'autre emploi, désespérée
 s'est jetée dans un lac artificiel ^{et} entraînant dans la mort la petite fille de
 7 ans.]

Le 12.4.73.

Madame.

[Je vous ennuie au sujet de votre émission
 sur la responsabilité.]
 C'est au sujet de la mort de mon père.
 Qui est survenu il y a environ une dizaine
 d'années (par suicide) dans l'Hoosice
 même où nous étions enfants. J'avais fait
 entrée car à cette époque nous étions tous 5,
 quel âge ^{que j'étais âgée de 11 ans} et j'avais 10 ans.
 Nous ne savons pas pourquoi il a fait ça
 et nous le saurons jamais il n'a rien laissé
 mais je me dit toujours que ce de notre faute
 nous le voyons par là. La 2^{ème} son par au lui
 d'aut dans le Nord, puis à Paris, fait que
 que tous ces enfants ne s'occupent pas du
 tout de lui. ^{de lui} ^{de lui} ^{de lui} ^{de lui}
 (une dame et moi) nous lui écrivons de
 temps en temps (il répond) s'il faut car il
 dev'entavoué et était ^{à l'âge de 78 ans}
 mais plus j'y pense plus je suis sûr
 que si ces enfants c'était mieux occupés
 de lui de ne pas avoir l'air de s'abandonner
 aussi il n'aurait pas fait ce geste.
 J'ai toujours compris que j'étais la préférée
 car j'étais embauchée par ma mère et j'étais
 gamine [Je vivais avec lui, le frère et la sœur]

4454

Jeudi 14 juin 73

Il n'y avait rien à redire qui en a son service
et elle éprouve d'une extrême humilité.
Une 2^e personne avait été aussi dévoquée
à la seconde école maternelle. ^{en même temps} Après ce drame
la mairie lui a fait retrouver son emploi.
Tout ^{de mes} moi-même aux prises avec les respon-
sables ^{elle} mairie qui depuis 4 mois, ne savent
quoi reprendre pour ^{elle} que je quitte mon em-
ploi, et surtout pas, après ce drame, me reprocher
aussi. On fait de responsabilités ^{qui sont}
elles? Pour cette pauvre dame et sa petite qui
me retrouva que 3 s. plus tard que la mairie.
Moi qui n'y suis pour rien. J'en ai eu beaucoup
coup de peine et d'insomnie. [Comment les
vrais responsables peuvent-ils se soir embrasser
de femme, mari ou enfant et dormir?]
[Malgré ce drame les directrices sont res-
tées à leur ^{leurs} poste.] Je desire garder l'an-
nonciat car je suis moi-même employée
par cette mairie.

Veuillez agréer, chère madame mes salu-
tations distinguées, j'ai 5 fils et 4 petites
M. Béatrice et 1 petit ^{les} fils
et tout cela me
fait mal

et ces mes Qui a 12 ans avait toutes les
charges miraculeuse ^{soit 5 personnes}
[enfant lui j'en n'ai ^{pas} mais n'arrive
toujours pas à oublier] Que ^{ce} c'est à cause de
nous tous qu'il a fait ça ^{que} je ne suis pas
oublié et se me dit (Toi aussi tu a ta part
de responsabilité) [J'en n'ai jamais parlé à
personne, mais je me sens moi
toujours responsable.]

Pence

4454

Jeudi 14 juin 73

- N° ???

- 15 janvier 1976

Paris le 8 décembre 85

Chère Madame Mère,

Je suis une auteure
de votre émission. C'est moi qui
dans les machines je suis
souvent proche des personnes
dont vous nous parlez.

[Précisément par exemple
une dame dont le fils a 27 ans
ne voulait pas travailler. Je
suis d'accord [vous lui
avez dit qu'à la maison
chacun se prend en charge
et qu'elle ne devait rien à son
fils. Mais par son fils de
30 ans, une auteure qui a été
dans son [au moins ^{dans sa jeunesse} ~~travailler~~]

R. Berthe 80 rue des Deux Paris
75020

Une lettre sur le thème que
vous voulez reprendre.

La responsabilité maternelle
légale en faveur des enfants
adultes.

(de très nombreux appels ont
suivi la dernière émission
où ce sujet avait été évoqué)

Ce est l'apothéose que je
suis à donner à mon élève de la
stabilité et de sa propre en face
qui se est d'ailleurs l'essence de
toute l'œuvre. Elle est remuée et
travaille. Elle est au service de
l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.
Elle est au service de l'œuvre et elle est l'œuvre elle-même.

1908-10-10
Paris 20
18-10
1915
ACHETEZ AUX
LES VEHICULES DE
DES P.T.T.

0.60

Madame Meunier Gagnier
R T L
22 Rue Bayard
Paris
75008

Marie Grégoire

jeudi 15 janvier 1975

Chère Madame Marie,

Récemment j'ai entendu une dame dont le fils de 27 ans ne voulait pas travailler. Vous lui avez dit qu'à la majorité chacun se prenait en charge et qu'elle ne devait rien à son fils. Hélas, j'ai une fille de 39 ans, une instable qui a été deux fois en asile psychiatrique. Son fils a suivi le même chemin et il a 18 ans. Ma fille est divorcée du père qui a d'ailleurs disparu. Elle s'est remariée puis a redivorcé. Elle est en hôpital psychiatrique. On me réclame de payer l'hôpital pour mon petit-fils. Je me suis renseignée à la mairie : je dois payer.

Donc quand on ne se prend pas en charge, la société exige que la famille le fasse. Je n'ai qu'une petite pension, mes autres enfants devront donc payer toute leur vie pour leur neveu puisque malheureusement ça durera toujours ainsi.

Je vous fais grâce de tous les détails de cette sordide histoire mais il faut dire toutes ces vérités-là qui sont celle de notre vie.

- Bien sûr
ce fait p
d
qui est re
- Le cas auquel
vs le rapp
son fils, 27 ans
et ce était 17 a
peque son état
il était us t

- Bien sûr, peut que ce soit là
la suite partie au point
de cette invitation, puisqu'il s'agit
que est responsable d'un adulte qui
dans votre nuit

- Le cas auquel cette dame se réfère
est le rappelle
m. p. l. et a. l. ne travaillait pas
il est et a. l. a. p. l. est incapable
peut son état mental, son déséquilibre
ne le permettait pas de l'opérer
il était en l'op. q.
peut ne pas être l'auteur
peut ne pas être l'auteur
tant que ne peuvent l'auteur
intellectuel
et moral

-) arait dit au début de l'ap. l.
qu'il est un ap. l.
ou est légal, responsable de soi-même
mais la suite de l'ap. l. prouvait
qu'il ne pouvait pas l'être
responsable de la participation

- Alors que dit la loi ?
Elle prévoit obligation alimentaire
c. a. d. le devoir de secourir, pour venir
des enfants, puis des parents
et des parents, et des parents
en ligne directe

Par de tout en ligne collatérale
c. a. d. des frères, sœurs et

Au moment dit l'ap. l.
les autres enfants ont obligation légale de
payer pour les soins et

Sur le point de la responsabilité
de l'adulte, il faut se demander
si l'adulte est capable de l'acte

- Mais il s'agit de la responsabilité
de l'adulte, et non de la responsabilité
de l'enfant, qui est un acte
qui est un acte qui est un acte
qui est un acte qui est un acte

- En fait, nous, on se demande
à priori ce que est la responsabilité
de l'adulte, et non de la responsabilité
de l'enfant, qui est un acte
qui est un acte qui est un acte

- Le cas auquel cette dame se réfère
est le rappelle
m. p. l. et a. l. ne travaillait pas
il est et a. l. a. p. l. est incapable
peut son état mental, son déséquilibre
ne le permettait pas de l'opérer

- En ce qui concerne la responsabilité
de l'adulte, il faut se demander
si l'adulte est capable de l'acte
qui est un acte qui est un acte
qui est un acte qui est un acte

- Mais il s'agit de la responsabilité
de l'adulte, et non de la responsabilité
de l'enfant, qui est un acte
qui est un acte qui est un acte
qui est un acte qui est un acte

- Bien sûr, faut que ce soit clair
la fait partie au fond
de votre éducation unique de la
qui est responsable d'un adjectif mont
dans votre société?
- Le cas auquel cette dame se réfère
is le rappelle
surtout, 27 ans, ne travaillait pas,
et ce était d'a part incapable
peque son état mental, son déséquilibre
is le permettait pas de l'espérer
il était en trop
peque ~~pas parent~~ ^{annoncé}
tant que ne parent, l'arrangement
[matériel et moral]
-) ainsi dit au début de l'appel:
qu'on est un peu
on est legal responsable de soi - ^{Regle générale}
mais la suite de l'appel prouvait
qu'il ne pouvait pas être
responsable ~~ma~~ la particularité
- Alors que dit la loi?
Elle prévoit obligation alimentaire
cà d le droit de nourrir, pour ses
es enfants, petits enfants
et ses parents et qd parents
en ligne directe
Pas du tout en ligne collatérale
cà d ses frères, oncles et.
Aulement dit Mme
les autres enfants pas obligation légale de
payer pour ses petits

- furent le père <sup>des aspects morales, il est
tant que volontaire</sup>
- Maintenant, si on peut s'en faire, moyen
par exemple
dans votre petite pension
est ce que vous peut vous arranger
à votre convenance
à votre convenance
- Et fait, non, car la société peu
à moins ce qu'on appelle l'assistance
Une commission de la ^{sa}
demande de gens comme
et quand c'est l'Etat le fait de sociale ^{roche}
plus ce change
- Vous par exemple
vous ~~avez~~ ^{avez} adressé au D de l'hospice
une lettre qui dit -
"Le père de Paris une qu'on a fait par
il s'en fait par fait, ça a des parents qui sont
et j'attends de venir en Belgique
(- appelle commission)
des parents à Paris pour les petits"
- On ne s'adressera pas à un autre enfant,
et le hospital dans votre état au département
à l'abri sociale.
à moins qu'il ne revoie le père
- Bien sûr, on ne doit pas à l'aveu
les obligations, pas cette somme
mais de ses vols, pas, mais
vous assemblez avec des avances
on ne peut pas payer, avec
la commission de la
le père ne peut pas payer
- C'est une société ainsi à des dévies
et c'est pour ce que la loi ne
est un fait.

- N° 5066
- 26 mars 1976

Monsieur AMAR Simon
28 Rue Beaumont
Paris 3e
Tel. TUR 7343.

Paris le 6. XII. 1968.

Cher Pierre,

Permettez-moi de vous appeler ainsi ^{puisque} j'écris vos émissions tous les jours et il me semble vous connaître depuis longtemps. J'en profite pour vous féliciter sur la qualité de vos émissions.

Voici ce qui m'arrive: J'ai 34 ans et suis veuf depuis 2 ans le 25. Novembre 1966, ma femme ayant été victime d'un accident de la route. J'ai été marié 3 ans. J'ai une petite fille prénommée ^{Hubelle} Hubelle qui a maintenant presque 4 ans et 8 mois et c'est à cause d'elle que je vous écris.

Quand ma femme était en vie, nous la donnions à garder chez une nourrice. Après sa mort, j'ai continué pendant quelques mois à la garder et plaire et m'en occuper ^{mes} mon même. Je ne voulais pas m'en séparer. Hélas, il a fallu que je m'en sépare, car mon travail très entreprenant ne me permettait pas ^{de continuer} de m'en occuper comme je l'aurais voulu. Je suis confectiionneur et je travaille à peu près 11 heures par jour. Je l'ai donc donnée avec beaucoup de regret et en même temps une consolation en faisant qu'elle sera mieux chez ses grands parents ^{materne} en Bretagne (à 500 km ^{déjà} de Paris). Au début, je m'y rendais

5066

vendredi 26 mars
1976.

en moyenne tous les jours pour la voir et il me
semble que ça n'est pas suffisant. J'y restais 24 heures.
Mes beaux parents, instituteurs en retraite, n'ajoutent pour seule
raison de m'en qu'Isabelle puisque ma femme était leur
fille qui que n'aiment de temps à autre passer une
semaine à Paris.

A présent, je n'y reviens de même en moi-même. Ton travail
ne me laissant pas le loisir ^(je garde) d'être aussi libre de mes
week-end.

Et je souffre à l'idée qu'elle grandit loin de moi
Je sens qu'elle m'échappe - Je voudrais l'avoir près de
moi et ^{la reprendre} pour ~~cela~~ ^{cela} je sais que je me remarque. N'ai cela
n'est pas à faire. J'avais fait un mariage d'amour
et j'ai profondément affecté par la perte de ma femme -
Je suis j'essaie de rencontrer. Deux longues années sans
fautes et je n'ai pas encore rencontrée celle qui pourrait
la remplacer la mère d'Isabelle.

Cependant ma famille voudrait que j'épouse une
bonne fille de 30 ans pour laquelle je n'ai aucun
sentiment. Tout le monde est d'accord pour ce mariage
sauf moi. Un mariage de raison à 30 ans m'effraie.

Je pense ^{que j'aimerais} qu'Isabelle ne peut retrouver une vie normale
que si les Parents s'entendent et s'aiment bien peuvent
lui donner [je voudrais tout reprendre ma fille] et
mais je fais ^{me tromper} des faux ~~est~~ erreurs de jugement.

Vous, vous m'aidez? et me conseillez chère Mémie?

J'ai grande confiance en vous et je vous
remercie d'avance. Je vous lis cette lettre à
votre avertissement, je vous serais reconnaissant de taire
les noms. Je ne voudrais pas être reconnu.

Avec mon Mémie et à Poitiers fut été par Radio SITON

JD 66

vendredi 26 mars
1976.

MENIE GRÉGOIRE

pour le

LETRE N°

Chère Ménie,

Permettez-moi de vous appeler ainsi. J'écoute vos émissions tous les jours et il me semble vous connaître depuis longtemps. Voici ce qui m'amène.

J'ai 31 ans et suis veuf depuis deux ans. J'ai été marié trois ans. J'ai une petite fille prénommée Sylvie qui a maintenant près de 6 ans. C'est à cause d'elle que je vous écris.

Quand ma femme était en vie, nous la donnions à garder chez une nourrice. Après sa mort, pendant quelques mois, je l'ai reprise et m'en suis occupée moi-même. Il a fallu que je m'en sépare, car mon travail ne me permettait pas de continuer. Je l'ai donc donnée, avec beaucoup de regret, à ses grands parents maternels, à 500 km. de là. (loin)

J'ai du mal à être aussi libre pour mes week-end. Et je souffre à l'idée qu'elle grandit loin de moi. *elle aussi peut être ?*

1) Pour la reprendre il faut que je se remarie, mais j'avais fait un mariage d'amour et j'ai été profondément affecté par la perte de ma femme. Je sors. Je n'ai pas encore rencontré celle qui pourrait la remplacer.

2) Ma famille voudrait que j'épouse une jeune fille de 30 ans pour laquelle je n'ai aucun sentiment. Tout le monde est d'accord pour ce mariage, sauf moi. Un mariage de raison à 30 ans m'effraie. Je pense que Sylvie ne peut retrouver une vie normale que si les parents s'entendent et s'aiment bien.

Je voudrais tant reprendre ma fille, mais j'ai peur de me tromper.

Voulez-vous m'aider?

JD 66

vendredi 26 mars
1976.

veut se pencher sur la
fille sans aucun de
jugement ?
- gina
- tania



31 ans
veut depuis 2 ans
petite fille presque 6 ans
élevée par les grands
parents loin de lui
il en souffre
il voudrait la reprendre
il faudrait qu'il se
remarie
sa famille veut lui
faire épouser une j. +
30 ans qui il m'a dit
pas - tout le monde
est d'accord, sauf lui
un mariage de raison

~~Deuxième~~

~~deuxième question. III~~
Etes-vous sûr qu'il faut absolument
vous remarier pour reprendre votre fille

vous dites ^{pour la reprendre} et faut que plus remarier
Pourquoi ?

Une petite fille de 8 ans, ça peut être
des années, peut-être
avec une personne qui veut la voir
^{ou donner un coup de}

~~Assurément, elle peut se porter bien et mener une vie normale~~
- Ça va être un ^{très} grand problème matériel

~~Deuxième~~ Première question. III

Est-ce que la petite a eu
tout ce qu'elle ^{est} vous lui manquez
tout ce qu'elle ^{est} reaitoutent
de quitter ses parents
et de venir vivre avec vous
papa

~~Et aussi c'est une question juridique~~
non, si oui, il n'y a pas de problème
il faut la faire ou elle est
né oui, il faut la reprendre
Alors là, il y a une 2^e question

- L'idée qu'il faut se marier
n'est importante comment
pour avoir droit à ses enfants
ça me paraît sortir tout droit
du Nouvel Age

- L'idée qu'on prend une femme
pour servir de domestique gratuite
et élève de son enfant gratuit
ça me paraît inhumain

Quand à
l'idée qu'on épouse une femme qui on
n'aime pas
vous sentez bien qu'elle est très malheureuse
car enfin cette jeune fille
elle a droit à des heures
et à être aimée par elle

- Mais d'ailleurs un peu inquiète
qu'à 30 ans, elle soit telle en radi
elle était plaisante
elle n'aurait déjà plus
Pourquoi n'est-elle pas mariée
ça ne me ~~me~~ inspire pas de raisons
à votre place.

La femme que vous aimez
est la troisième et se
est vous savez, c'est
Pour ça, il faut du temps.

Et il y a absolument raison
pour que votre fille ^{soit heureuse}
il faut qu'elle ait un foyer heureux
et pas une belle-mère qui la jalouse
ou qui ne deroute pas les
- loger donc avec elle, ce qui elle ^{peut être}

JD 66

vendredi 26 mars
1976.

- N° 5664

20 juin 1979

20.1.75.

Madame Tourlidès
1, Rue Gustave Courbet
75116 PARIS

Chère Madame -

Surin tous les sujets que vous évoquez dans votre émission
de 15 heures. Pas un n'a été consacré aux problèmes
des vacances ^{de} ~~leur~~ ^{de} ~~personne~~ ^{seule} - et pourtant je ne
dois pas être la ^{une seule} ^{à me trouver} dans ce cas. ^{pour moi} le
temps des vacances ^{solitaires} est arrivé. Les enfants ont
chacun leur projet et faute de renseignements
judicieux sur ce sujet [j'ai voté l'année
dernière une 4 semaines de congé]. Je voulais
pas me trouver seule dans un hôtel. J'ai choisi
le formule club en Tunisie et bien j'ai fait une
découverte fort désagréable. Les couples, les familles,
ou les bandes n'intègrent pas une femme seule,
pourquoi? pourtant il faut que je trouve une
solution. Il n'est pas possible qu'il n'existe pas de
formule réservée tout en France qu'ailleurs
convenant aux personnes seules. Des amis m'ont
conseillé d'essayer la croisière "dite des célibataires"
mais je suis très méfiante comment serai

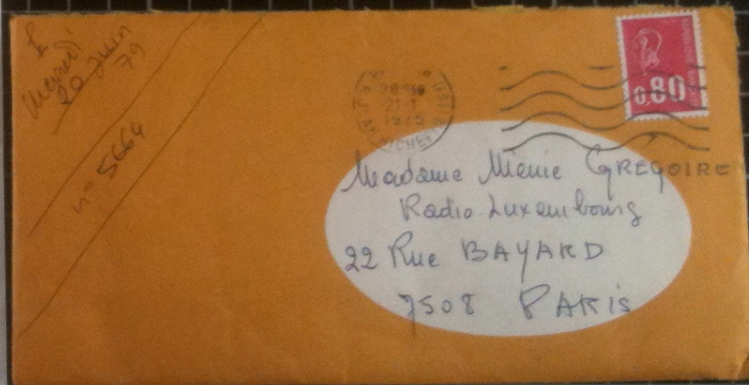
4, Tourlidès, 1, Rue Gustave Courbet, 75116 PARIS

- Les vacances d'une femme
seule. Les couples, les familles
ou les bandes n'intègrent pas
une femme seule.

Vous pensez à tout sauf
à nous!

si vraiment cette croisière est une formule valable
ou ~~soit~~ simplement un ^{grand} ~~service~~ ^{besoin} ~~matrimoniale~~
en voyage car il existe ^{il y a} toutes sortes de ^{travaux} ~~travaux~~
dans le problème des ^{vacances} ~~vacances~~
Chère Madame vous savez et tous, sans et nous
et surtout je suis certaine de ^{notre} ~~notre~~ ^{émission} ~~émission~~ ^{rendant}
grand service à beaucoup ^{d'entre} ~~d'entre~~ ^{notre} ~~notre~~ ^{note} ~~note~~ ^{ne}
quotidienne n'est pas des plus chères aussi ^{il} ~~il~~ ^{serait}
espérer de réunir les ^{grandes} ~~grandes~~ ^{vacances} ~~vacances~~ et je pense qu'avec
l'aide de votre émission, des exemples et des
renseignements doivent permettre cela, si vous pouvez
 consacrer 30 minutes à ce sujet il paraît que
cela soit avant le fin mars - car ^{il} ~~il~~ ^{il y a} ~~il y a~~ ^{un} ~~un~~
problème de réservation pour les chambres individuelles
Il n'y en a pas peu sur le marché des vacances
elle aussi ^{je} ~~je~~ ^{l'ai} ~~l'ai~~ ^{découvert} ~~découvert ^{l'année} ~~l'année ^{dernière}
voyez vous ^{la} ~~la ^{jeunesse} ~~jeunesse~~ ^{compte} ~~compte ^{de} ~~de ^{la} ~~la~~ ^{famille} ~~famille~~ ^{compte}
par les personnes seules - non - à 45 ans je découvre
ce problème et la vieillesse me fait peur ^{ne} ~~ne~~ ^{le}
peu de cas que l'on fait de personnes isolées
Avec mes remerciements anticipés je vous prie chère
Madame d'accepter l'expression de mes sentiments
distingués~~~~~~~~~~

Y. Zoueiris



MERCREDI 20.3.79

Chère Madame,

Les vacances des personnes seules je ne dois pas être unique à me trouver dans ce cas là . Pour moi le temps des vacances solitaires est arrivé pour de bon, les enfants ont chacun leurs projets et faute de renseignements, j'ai raté l'année dernière mes 4 semaines de congés. Ne voulant pas me trouver isolée dans un hotel, j'ai choisi la formule club en Tunisie et bien j'ai fait une découverte fort désagréable : les couples, les familles ou les bandes n'intègrent pas une femme seule, Pourquoi ? *Je ne sais pas -* Pourtant il faut que je trouve une solution, Il n'est pas possible qu'il n'existe pas de formule sérieuse tant en France qu'ailleurs convenant aux personnes seules. Des amis m'ont conseillé d'essayer la croisière " dites des célibataires " . Mais je suis très méfiante, Comment savoir si vraiment cette croisière est une formule valable ou simplement une forme d'agence matrimoniale. ? Il y a toutes sortes de traquenards en vacances.

votre émission rendrait grand service à beaucoup d'entre-nous. Il serait agréable de réussir les vacances quand on est seul. Il y a toujours un problème de réservation pour les chambres individuelles. Il y en a très peu sur le marché. Je l'ai découvert l'année dernière. La jeunesse et la famille comptent, pas les personnes seules. A 46 ans je découvre ce problème. Le peu de cas que l'on fait des personnes isolées me fait peur.

- Premier titre absolument exact
tes il est très difficile pour les hôtels
de donner des chambres, des pensions
à une seule
quand des couples ou des
amis se demandent
et que tt est plein

- On est bien en deux ou en groupe
en partageant 2 personnes
les autres ont des chambres
ou des pensions

- En toute ça, on se voit pas ce qu'on peut
faire
et on ne peut pas accuser la société
de défavoriser les pers. seule
c'est tt simplement affaire de rentabilité

~~Mais ça peut se tourner~~
~~en positif~~

- Et crois qu'il faut le dire et dire
matériellement on est dans une période
et est tout
ne faut pas prendre ses vacances
en période de pointe
avant le 15 juillet
et après le 15 août

et à l'heure en dehors des vacances, certaines
questions de bon sens

- Les signales de ce qu'il y a un obstacle rare
dans le tourisme
c'est une époque où on ne peut
pas aller, on ne peut pas
ou on ne peut pas aller, on ne peut pas
sans possibilité de

c'est tt fait comme
pour les autres clubs il faut aller à 2
avec un ami
la part de profit
à qui a pris 2

et pour les avantages ² par groupe
payés en groupe
- Mais tenant compte de la possibilité
qu'il y a

Les vacances et clubs de rencontres
fait pour solitaires
ils sont faits pour faire rencontrer 2 solitaires
mais 10% il faut savoir que les clubs sont faits
pour les couples
qu'il y a parfois
qu'il y a des hommes

vous risquez guère d'être exclus
mais des contraintes de vie normale

Il vaut mieux aller au club
qui est bien + mixte
et qui ne demande pas de club

- Quant aux croisières qui font tout rien,
il faut savoir aussi
qu'il y a des couples mais
ou des couples
et que on ne peut pas aller
trois ni pas une que les couples
reparent d'amitié d'une seule
7 ans tt expérimente le contraire

- Tu penses que la def de votre probl. est
et de celui de bep de f seule

c'est que vous n'avez pas de contacts
de rencontres

c'est à dire rien de précis à partager
- Autre quand on s'intéresse
naturellement à une activité
de vacances

qui sont création, art, musique
ou on se rencontre des
ou ne reste pas solitaire, mais on est seul

- Verra demain si es possible bien
comment les solitaires
des vacances faites leurs vacances
sur une activité de rencontres

au lieu d'espérer des rencontres gratuites
le profit qui paraît être

- N° 56 68
- 26 janvier 1979

Monsieur Hubert Gellier
21 rue du Roussillon
49000 ANGERS

Angers le 23 Novembre 1977

Monsieur Hubert Gellier
Surveillant administratif tertiaire
à
Madame Mérie Siegoire
R.T.-L

Madame

J'ai l'honneur par
ce courrier, et en tant que surveillant de
l'administration tertiaire, après avoir entendu
votre émission sur les nuisons, vous faire
ces déclarations. [quelques idées]

[J'ai la trentaine, et
8 années de profession], et la connaissance de
quelques établissements parisiens et de provinces.

[Je me pense pas qu'il
y a vocation à faire ^{ce} cette profession, mal
acceptée par le public, dont les jeunes
surveillants et leur famille souffrent, ^{lequel} vous me
direz qu'il faut faire autre chose, mais] la
M est pas le problème, si toutes personnes
savaient exactement [mais au départ on ne sait pas
de ce qui se passe dans les
nuisons] elles changeraient vite d'avis. Il
faut bien se dire que ^{et puis} c'est un travail de



Madame Mérie Siegoire
R.T.-L

22 rue Bayard
75008 Paris

No 569-5 N
Monsieur Gellier

Sécurité pour une société qui se veut libre.
[elle pourr[ait] même être constructive pour le prisonnier.]
La prison est utile si elle
est pour le détenu constructive, mais pour l'instant
ce n'est pas le cas. Je parle bien sûr pour des
détenus condamnés à de courte peine.

Je pense que pour ce qui
est du travail du personnel vis à vis des détenus
cela dépend de la Direction de l'établissement,
et c'est là que réside "l'ambiance" d'une prison.
Le surveillant qui veut faire
son travail en toute humanité et conscience, avec
honneur et respect dû à sa profession, peut en
rien de temps se faire détruire, et se retirer
mûr ailleurs par une direction indigne de ce
nom.

Revenons pour l'instant au
travail du surveillant, il doit être à entendre
dire "éducateur, infirmier etc" mais dès qu'il
dépasse sa fonction qui reste encore d'ouvrir et
de fermer les portes, il se fait taper sur les
doigts et sa carrière peut en dépendre. Comment
voulez-vous dans de telles conditions, que le
personnel de surveillance, qui est responsable de
tout ce qui peut se passer pendant son service
puisse l'effectuer, comme il doit le faire.
[C'est un travail qui demande plus que l'on
peut le croire une maîtrise parfaite]

[et une diplomatie à toutes épreuves]
Tout ce qui est des familles
du détenu, et du courrier, ainsi que des colis
de linge que les familles peuvent apporter au prisonnier
il est nécessaire que ceux-ci soient contrôlés, vous
comprenez je pense que cela résulte de l'entière
sécurité d'un établissement.

Tout ce qui est de certains
établissements, ils sont plus ou moins viciés, mais
que peut y faire le personnel, à qui certaines fois
ont le reproche, comme d'ailleurs la récidive de
certains détenus, [ils sont les premiers pour des sortes
de malades] vis à vis de certaines déclarations de
personnages responsables, alors je dirai à ce
sujet "est-ce que [les médecins, ou infirmiers
ne sont pas] responsables de la maladie de leurs clients".
de climat entre surveillants et
détenus est assez bon dans l'ensemble, on parle
de brutalités et de sévices, entre les détenus et les
surveillants cela existe, mais la légitime défense
existe aussi, "ce n'est pas des enfants de cœur qui
y à en prison", mais cela se passe mais que
l'on veut bien le dire, sur le plan général.

[La solitude de ce métier veut de l'isolement,
l'air de surveillant qui portera son
peu avec un détenu], peut être pris de trafic
avec lui, il sera surveillé lui-même par ses
supérieurs qui n'ont de supérieur que le nom, même

en plus certaine direction demande aux détenus
le comportement du personnel ?

Le surveillant est ^{noté} en fin
d'année par ses chefs (non pas sur son travail,
mais) seulement s'il plaît ^{mais sur les rapports} au ~~mon~~ à ses chefs.

Vous allez je pense être étonné
par ces déclarations que beaucoup d'autres peuvent
suivre, si le problème vous intéresse à fond.

Je suis à votre disposition
pour commenter ces déclarations

<sup>(le surveillant veut aussi dire qu'on habite sur place et
que cela va aller mieux les gilles c'est un métier qui
travaille en son nom des deux côtés)</sup> Je vous demande, si vous
jugez bon de parler de ma lettre à l'antenne
à ne pas donner mon nom, ni la ville d'où
je vous écris. Merci

Je vous prie que cela fait
très longtemps que je voulais vous écrire afin de
vous expliquer ma vie et ma position avec
mon administration depuis 7 années, avec divorce
et tout le reste, il vous saurait bien une
émission que pour cela.

Je vous prie de croire à
mon respect.



SE Person.

Un surveillant qui a l'air
de souffrir surtout des rapports
hiérarchiques dans sa profession.

ANON-S

Madame,

Mardi
[jeune] = les clochards
[jeune]
[jeune]

C'est en tant que surveillant de l'administration pénitentiaire que je vous écris.

J'ai la trentaine et 8 années de profession. Je ne pense pas qu'il y a vocation à faire ce métier, j'ai accepté par le public, dont les jeunes surveillant et leur famille souffrent beaucoup. Vous me direz qu'il faut alors faire autre chose ? Mais au départ, on ne sait pas ce qui se passe dans les prisons, et puis c'est un travail de sécurité pour une société qui se veut libre. Elle pourrait même être constructive pour le prisonnier. C'est un travail qui demande plus que l'on peut le croire une maîtrise nerveuse et une diplomatie à toutes épreuves. Il faut prendre les détenus pour des sortes de malades. Et les médecins, ^{leurs} infirmiers ne sont pas tenus pour responsables de la maladie de leurs clients.

La solitude de ce métier vient de 2 raisons. D'abord le surveillant qui parlera un peu avec un détenu sera surveillé lui même par ses supérieurs. Il sera noté en fin d'années, non pas sur son travail, mais sur le rapport de ses chefs. *Il lui est donc presque impossible d'échapper de vrais combats lui-même avec ceux de son côté.*

L'isolement vient aussi de ce qu'on habite sur place, que cela n'attire guère les gens. C'est un métier qui écarte en somme des deux côtés.

SE fusion.

Un surveillant qui a l'air de souffrir surtout des rapports hiérarchiques dans sa profession.

- C'est clair - Il a fait beaucoup
ça a le effet de mettre qui isolent
et qu'il faut bien faire
peu de nos côtés
indifférence

- Celui-ci me paraît typique
peu comme dit bien
à côté de 2 vte

(est pas être)
- ~~difficile~~ C'est difficile
à insérer mes souvenirs
une ou on fait des pleurs
vous parler bonne nuit bien que
deux heures à une
prison

- Difficile pour les experts
de dire à leur copain
vieux pour aller à la prison -
Pas impossible mais pas aucun tentant
qui de dire : rien plus
ou donne droit ou plagi.

- Alors est-ce que c'est prohibé
est-ce que c'est que de mettre
la condamner à la solitude

- Non, bien sûr. Mais les amis
font les mentes

Et ceux qui on a
ou est sur qu'il s'ennuie pas
c'est un test de qualité

- La fille qui épouse un fume gardien
c'est pas elle qui
épouse le gros sa.

Il faut est que elle is amis
Et le milieu, les amis
c'est pareil

- Alors qq peut dire ?
- T'as la in clore : que la solitude
et qu'elle peut ^{se supporter} en elle
ou s'intéresse à ^{ce qu'il} en
c'est à ses relations intérieures

- Et que pour cela il faut être persuadé
qu'on veut autant que un autre
Et que ~~le~~ plus le + important pour
qu'on puisse parfois s'occuper
c'est soi-

Le gros de la ^{causation}
- Et c'est un ^{immoral}
c'est le ba-ta de l'équilibre
et toute la q

- Si on a amis
estime soi in
les autres ^{proprement}
ne profitent

- Pas enven